

FORUM

INSOLITE
Super-nounous

GRANDE-BRETAGNE Le prestigieux Norland College fait désormais appel à des agents secrets pour former les nounous britanniques. L'objectif, qu'elles soient prêtes à faire face à toute



menace et notamment des enlèvements. Au programme: des leçons de conduite pour se sortir rapidement d'une situation délicate, et de la cybersécurité pour éviter les pièges des réseaux sociaux.



L'ÉDITO

JEFF ALBELDA RESP. DE LA RÉDACTION CULTURELLE

Vers une «écologie»
du monde des festivals

C'est le cas désormais dans le champ urbanistique et architectural. Toute nouvelle construction doit s'inscrire en cohérence avec son environnement, tout nouveau bâtiment ou complexe immobilier est envisagé sous l'angle du sens (sauf exceptions) qu'il revêt dans son contexte. En extrapolant et en effectuant une translation sensorielle de la vue à l'ouïe, on pourrait facilement tirer un parallèle jusqu'à l'univers des festivals de musique actuelle qui vont tout soudain s'emparer de l'été culturel.

Il y a le bâti existant. Les incontournables, massifs et historiques Paléo, Montreux Jazz, Open Air Gampel. Le gigantisme construit à partir de peu, qui a crû avec l'industrie du disque et la starification des artistes. Ce modèle, tel qu'on le connaît, tel qu'on se l'envisage mentalement, est né il y a cinquante ans tout juste à Monterey, en Californie. Un vaste champ en rase campagne, une grande scène et, devant, quelques milliers de spectateurs qui s'agglutinent pour voir en live leurs artistes favoris. Ça a fonctionné. Très bien

Le modèle, tel qu'on le connaît, tel qu'on se l'envisage mentalement, est né il y a cinquante ans tout juste à Monterey, en Californie.

même. Et ça continue à marcher pour ceux qui sont devenus assez gros, solides, pour absorber les turbulences du music business, la hausse des cachets, l'hyper concurrence sur les têtes d'affiche, la volatilité d'un public toujours plus sollicité et mobile.

Dans son supplément «Culture» encarté aujourd'hui et dans la Rencontre du «Nouveliste» hier soir à la Médiathèque de Sion, votre quotidien a donné la parole aux festivals valaisans afin de cerner les enjeux auxquels ils font face aujourd'hui. Il en ressort beaucoup de questions et quelques certitudes. Parmi celles-ci, le fait que dans le marché saturé et globalisé des concerts, l'une des clés du salut est l'inventivité. Antigél l'a prouvé en région genevoise en déjouant l'effet magnétique du centre urbain, en amenant la musique pointue, la danse contemporaine, des expressions artistiques souvent jugées élitaires, jusque dans les communes, la périphérie, faisant participer les sociétés locales aux projets. Le succès fut total. En Valais, certains, le Palp Festival de Martigny, le Hik et Nunk de Monthey, bientôt le Zikamart de Fully tentent à leur façon de trouver des alternatives au concept initial du festival. Ils tracent de nouvelles voies, qui n'annulent pas pour autant les anciennes. Car le festival, 50 ans, la moitié d'une vie, n'est pas trop vieux pour se réinventer.

VOIR NOTRE SUJET EN PAGE 17 ET NOTRE SUPPLÉMENT



VENISE: LA BIENNALE PREND SON ENVOL

BEST OF DE LA SEMAINE

LES PLUS LUS
SUR LA TOILE

Voici un florilège des articles les plus consultés sur les supports numériques du «Nouveliste» ces derniers jours.

1 26 056 vues
Le direct de la finale nationale de la race d'Hérens



2 20 522 vues
Les supporters du FC Sion ont fait la file pour obtenir des billets pour la finale de la Coupe

3 15 199 vues
Une personne perd la vie dans l'incendie d'un chalet à Vercorin

4 11 291 vues
La question de l'incompatibilité entre les époux Darbellay soulevée au Parlement

PARLONS-EN

LES HUMANITÉS
DU VENDREDI

SYLVIE DORIOT GALOFARO ETHNO-HISTORIENNE DE L'ART

Sur le chemin
de l'école et Dreamago

Le film «Sur le chemin de l'école» de Pascal Plisson a été présenté au festival de Locarno en 2013. Il sera de nouveau visible le 14 mai à Sierre lors du festival Dreamago en présence de la scénariste Marie-Claire Javoy.

Dreamago invite toujours les spectateurs à réfléchir aux problèmes du monde par des films engagés. Ce documentaire est une histoire vraie. Des enfants, au Kenya, au Maroc, en Inde et en Argentine se rendent tous les jours à l'école, mais leur chemin est semé d'embûches. De nombreux dangers guettent ces enfants et le spectateur tremble en comprenant ce qu'ils doivent endurer. En Afrique, le père de deux enfants prie pour que le Seigneur les ramène vivants. Les petits traversent la savane, se détournant d'éléphants menaçants. Les enfants ont compris qu'ils doivent aller à l'école pour avoir une vie meilleure.

Au Maroc, trois filles se rencontrent sur les chemins du Haut-Atlas. Une fille a mal aux pieds, mais personne ne s'arrête pour les prendre sur leur voiture charrette. Un homme s'arrêtera pourtant, mais aucune gentillesse ne se dégage de sa personne. Il les rudoie, elles y sont habituées. Critique de la condition féminine, l'école ce n'est pas pour les filles en 2013 encore.

En Inde, c'est sur une chaise bricolée que des enfants tirent leur frère

handicapé. Après un long voyage éprouvant, ils arrivent. La joie résonne dans toute l'école. Cette scène est si touchante que des larmes montent, on se dit que cela n'est pas possible que de si petits enfants affrontent pareilles difficultés juste pour aller à l'école.

Puis le film nous emmène en Argentine où deux enfants, se rendent à cheval à l'école. Le galop à travers la pampa donne envie de s'y rendre. On souffle un peu.

Mais seule l'école va pouvoir intégrer les migrants ou les réfugiés qui ont peut-être aussi affronté de tels périls.

Il faut le voir ou le revoir. Pas seulement parce qu'on se dit que l'on a de la chance, que nos enfants n'ont pas besoin d'affronter des lions, des kilomètres de marche dans un environnement hostile, mais pour la beauté de ces enfants, pour l'optimisme qui se dégage de ce film, émouvant bien sûr, mais sur-

tout tendre envers l'école justement. L'éducation est la clé pour un avenir meilleur. Aujourd'hui, on diminue les budgets alloués à l'école, le nombre d'élèves par classe va augmenter, car on doit économiser. Mais seule l'école va pouvoir intégrer les migrants ou les réfugiés qui ont peut-être aussi affronté de tels périls.

«Sur le chemin de l'école» rappelle que le droit à l'éducation n'est pas acquis partout. Le Centre scolaire de Crans-Montana évoquera une autre face de l'éducation, culturelle cette fois, en fêtant ses 50 ans de mémoire vive, le 19 mai. ◉

LES PHRASES DU JOUR...

PAGE 12 «En tant que politicien, on n'a jamais le droit de ne plus y croire. Donc, on se réjouit.»



DAVID MELLY PDT D'ANNIVIERS À PROPOS DE LA REPRISE DU CHANTIER DE L'HÔTEL INALP À GRIMENTZ

PAGE 15 «Il y en aura pour tous les goûts.»

BENOÎT POUGET NOUVEL INTENDANT DU CHÂTEAU DE LA BÂTIAZ

PAGE 19 «Tout a été fait pour que la fête soit belle.»

YANNICK RAPPAN DÉLÉGUÉ DE L'ASF QUI GARANTIT LA SÉCURITÉ AUX SUPPORTERS DU FC SION LORS DE LA FINALE DE COUPE

Continuez à nous faire part de vos commentaires sur notre site: www.lenouveliste.ch